

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 20 (1947)
Heft: 2

Nachruf: Hptm. Hans Schmocker : gew. Zentralpräsident der eidg. Militär-
Funker-Verbandes 1929-1931
Autor: Merz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plémentaire pendant le cours de répétition même, pour être examiné une seconde fois à la fin de la période de service (examen final). Cet entraînement supplémentaire sera dirigé par des moniteurs Morse de la troupe et donné à l'aide d'appareils appartenant à la troupe. La durée de cette instruction spéciale ne sera pas inférieure à 4 heures et ne dépassera pas 5 heures par jour.

40 Le texte choisi pour l'examen sera composé de lettres, de chiffres et de signes de ponctuation. Sa durée de transmission sera de 5 minutes.

50 Les examens seront dirigés par les officiers de contrôle désignés par les différents Services. Ces officiers de contrôle sont à disposition des troupes quant aux démarches à faire auprès du service du génie, resp. auprès du service de l'av. et D.C.A., pour l'obtention des moyens techniques nécessaires à l'organisation de ces examens.

60 Quiconque, à la fin de la période de service, ne remplira pas les conditions minimales relevées sous chiffre 2, sera commandé à un cours radio d'entraînement. — Le radiotélégraphiste qui, à la fin du dit cours, ne remplirait pas encore les conditions minimales requises, sera définitivement rayé de la liste des radiotélégraphistes.

70 Immédiatement après l'examen final, les officiers de contrôle feront rapport au service du génie, resp. au service de l'av. et D.C.A., — par la voie de service sur formule «contrôle des hommes» en indiquant des domiciles exacts — des gradés et des hommes qui doivent être appelés à un cours radio d'entraînement. Le service de l'av. et D.C.A. et le service du génie se chargeront de la mise au point des ordres de marche.

80 A l'occasion du licenciement à la fin de chaque service, les gradés et les soldats seront invités à fré-

quenter les cours Morse hors service organisés par le service du génie, en vue d'affermir et de maintenir les connaissances acquises.

90 Les cours Morse hors service sont dirigés par le service du génie et organisés dans toutes les localités du pays qui sont désignés comme lieu de cours des cours préparatoires pour radiotélégraphistes (cours prémilitaires). A cet effet, le service du génie fournit le personnel d'instruction et les appareils d'exercice nécessaires. Les cours hors service ont lieu le soir, une fois par semaine pendant 1½ à 2 heures. Les participants au cours recevront une indemnité que pour leurs frais de déplacement.

100 Les cours radio d'entraînement (selon chiff. 6) sont organisés et dirigés, sous forme de cours militaires par le service du génie, resp. par le service de l'av. et D.C.A.

Les gradés et les soldats commandés à un cours radio d'entraînement feront 3 semaines (20 jours) de service dans le cours radio d'entraînement pendant l'année où, comme qu'il en soit, ils seraient convoqués à un cours de répétition.

Le service fait dans un cours radio d'entraînement sera compté en entier comme cours de répétition.

110 Le service de l'av. et D.C.A. et le service du génie émettront les prescriptions nécessaires en vue de l'organisation des cours Morse hors service et des cours radio d'entraînement.

120 La présente ordonnance entre en vigueur à la date de sa publication. Elle remplace l'ordre 13/1169 du commandant en chef de l'Armée «pour l'instruction des radiotélégraphistes de l'Armée» du 3. 6. 44.

Berne, le 12 décembre 1946.

Département militaire fédéral.

Hptm. Hans Schmocker †

gew. Zentralpräsident des eidg. Militär-Funker-Verbandes 1929-1931

Am 1. Januar 1947 verschied nach längerer Krankheit in Genf Hptm. Hans Schmocker. Obschon der Verstorbene seit längerer Zeit nicht mehr aktiver Telegraphenoffizier war, wollen wir seiner im «Pionier» gedenken, hat er sich doch um die Telegraphentruppe und unseren Verband in früheren Jahren verdient gemacht.

Nach Absolvierung seiner Studien an der E.T.H. als Dr. ing. chem. fühlte sich Hans Schmocker zur Waffentechnik hingezogen. Er arbeitete zuerst in der Munitionsfabrik in Thun und Wimmis, wo er sich wertvolle Kenntnisse für seine späteren Arbeitsgebiete holte. Dann leitete er die Waffenabteilung der Werkzeugmaschinenfabrik Oerlikon, die kurz vor seinem Eintritt die Herstellung der 2-cm-Oerlikoner-Konone aufgenommen hatte. Da war er in seinem Element. Er erschaffte sich hier bald einen Namen, so dass er Ende der 20er Jahre einen Ruf als Direktor der Tavoro in Genf erhielt. Diese Fabrik, ursprünglich spezialisiert auf Artillerie-Uhrwerkzylinder, brachte er auf eine beachtenswerte Höhe. Später gliederte er noch die Fabrikation der bekannten «Elna»-Nähmaschine an. Zuletzt war der Verstorbene Direktor der Hispano-Suiza in Genf, einer Waffen- und Werkzeugmaschinenfabrik.

Im Militärdienst musste Hans Schmocker seine Karriere mit dem Hauptmannsrank abschliessen, da er als Leiter von militärisch lebenswichtigen Betrieben sich ständig dispensieren lassen musste. Zuerst kommandierte er die alte Telegraphen-Kompagnie 4, dann war er der erste Kommandant der neu aufgestellten Mot. Tg. Kp. 21.

Hptm. Schmocker war ein forschender Kommandant, der etwas von seinen Leuten verlangte. Seine Befehle waren ein Muster von Klarheit und Einfachheit, er war überhaupt jedem komplizierten Betrieb abhold. Als Menschenkenner wusste er seine Untergebenen dort einzusetzen, wo er am meisten von ihnen erwarten konnte. Unter seinem Kommando wurden auf seine Anregung die ersten Verteiler konstruiert und ausprobiert, die später dann zum Zentraleneinführungsgestell führten. Die früheren schlechten Mikrophonkapseln wurden auf Grund seines Berichtes verbessert.

In den grossen Korps- und Divisionsmanövern gab es unter Hptm. Schmocker keine Leitungen mit schlechter Lautwirkung oder sogar solche, die nicht zum Funktionieren kamen. Mit einem bewunderungswürdigen Spürsinn war er stets dort, wo sein energisches Eingreifen nötig war.

In den Jahren 1929—1931 bekleidete er das Amt des Zentralpräsidenten des damaligen Eidg. Militär-Funker-Verbandes, aus dem bekanntlich der heutige Verband der Uem.-Truppen hervorgegangen ist. Hptm. Schmocker kannte den Dienst der Tg. und Fk. Trp. wie selten einer; er wäre zweifelsohne zu den höchsten Rängen, die die Uem. Trp. zu vergeben hat, aufgestiegen. Im persönlichen Verkehr schien der Verstorbene etwas unnahbar. Wem er aber sein Vertrauen geschenkt hat, der durfte stets auf ihn zählen.

Wir werden den geschätzten Verstorbenen stets in bestem Andenken bewahren, denn er war ein guter Kamerad.

Major Merz.